

# 5 miracles eucharistiques étudiés par des scientifiques... Matthieu Lavagna | SETH

J'ai une question fondamentale pour vous ce soir. Est-ce que vous croyez au miracle ? C'est une question à laquelle je pense que chacun doit se la poser un jour dans sa vie. Personnellement, moi, quand j'ai été en terminale, en classe préparatoire, j'aimais beaucoup la science, les vraies études scientifiques.

J'ai fait un bac S, j'ai fait maths sup, voilà, j'étais en classe préparatoire. Et j'étais avec mes camarades de classe qui me disaient « Mais Mathieu, toi t'es chrétien, tu te dis rationnel, tu crois vraiment au miracle. Comment est-ce que tu peux être rationnel et croire au miracle ? Ça n'a pas de sens.

» Et je me disais, c'est vrai en fait. Est-ce que vraiment c'est crédible de croire au miracle aujourd'hui alors qu'on a la science qui est capable d'expliquer beaucoup de choses sur le monde ? Et donc, à l'âge de l'adolescence, je me suis mis un petit peu à étudier ces miracles. Est-ce qu'il y a de bonnes raisons de croire que des miracles sont vraiment arrivés dans l'histoire du christianisme ? Et j'ai vu en faisant ces recherches qu'effectivement, il y avait beaucoup de miracles qui ont été attestés à travers l'histoire.

Alors ici, je vais vous parler juste d'un type de miracle particulier que sont les miracles eucharistiques. Alors peut-être que certains d'entre vous ont déjà entendu ce terme. Mais un miracle eucharistique, ça désigne généralement le fait que pendant la messe, quand l'hostie est consacrée, elle peut changer parfois d'apparence et elle peut se transformer en chair humaine et en vrai sang humain.

Alors la première fois que j'ai entendu ça, j'ai été choqué. Je me suis dit, non, ça doit être des mythes, des histoires. Ça ne peut pas être crédible de croire cela.

Et en fait, je me suis rendu compte en étudiant un peu le phénomène que c'est un phénomène qui a été répertorié énormément dans l'histoire de l'Église. Peut-être que certains d'entre vous connaissent Carlo Acutis, qui vient d'être canonisé. Eh bien, ce jeune saint a répertorié environ 136 miracles eucharistiques qui ont eu lieu à travers l'histoire.

Alors évidemment, il y a des récits plus ou moins fiables, plus ou moins anciens. Et donc moi, je voulais vraiment me focaliser sur quels sont les miracles eucharistiques les mieux attestés, les mieux étudiés. Et aujourd'hui, en fait, on a vachement de chance parce que la science est devenue notre allié.

La science est capable aujourd'hui de confirmer l'authenticité de certains miracles eucharistiques. À partir de la fin du XXe siècle, début XXIe siècle, on a eu cinq cas de miracles eucharistiques analysés par la science. Alors, le premier cas dont j'aimerais vous parler, c'est celui de L'Anciano.

L'Anciano, c'est probablement un des plus anciens miracles eucharistiques répertoriés. L'histoire nous dit que cela aurait eu lieu vers le VIII<sup>e</sup> siècle. Un prêtre qui ne croyait plus en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie se mettait à avoir des doutes.

Et pendant la messe, l'histoire raconte que l'hostie se serait changée en chair et en sang humain dans ses mains. Bon, vous pouvez se dire, c'est pas franchement très crédible de croire ça, c'est un vieux récit du Moyen-Âge. Oui, mais cette hostie a été préservée dans un reliquaire qui est à L'Anciano aujourd'hui, en Italie.

Et dans les années 1970, en 1970 précisément, le Vatican a autorisé à ce qu'il y ait un examen scientifique sur cette hostie. Donc, on a fait appel à un spécialiste, un scientifique de renommée mondiale qui s'appelle le docteur Odoardo Linoli, qui était professeur à l'hôpital d'Arezzo en microscopie clinique et qui était spécialiste des tissus cardiaques. Et il s'est mis à étudier cette hostie de L'Anciano, qui avait été préservée dans un reliquaire depuis des centaines d'années, depuis à peu près 1 000 ans.

Et en analysant cette hostie, il donne son rapport le 4 mars 1971, et il dit qu'il a constaté, au fur et à mesure de ses trois mois de recherche, qu'il y avait bien de la chair humaine avec du vrai sang humain et que la chair humaine était en particulier un morceau de coeur, un morceau précisément du myocarde, du myocarde et en particulier le ventricule gauche. Alors, ce résultat a été confirmé aussi par son associé, le professeur Guerro Bertelli, qui l'a aidé dans cette analyse. Et toute cette étude a évidemment été publiée dans un journal scientifique de renom, et vous pouvez retrouver cette analyse scientifique publiée avec les images, vous pouvez la retrouver en ligne si ça vous intéresse, et dans les revues officielles, vous allez sur PubMed, vous pourrez retrouver cette étude scientifique qui a été publiée dans une revue officielle.

Alors, on pourrait se dire, oui, c'est incroyable, mais est-ce que c'est un genre de cas unique, ou est-ce qu'il y en a eu d'autres, des miracles comme ça, qui concluent à ce qu'on tombe sur un myocarde et avec du sang humain ? Eh bien, figurez-vous qu'il y en a eu d'autres. Il y en a eu d'autres. En 1996, hop, un autre événement similaire se produit.

On est à Buenos Aires. En 1996, il y a le père Alejandro Perret, qui célèbre une messe et qui fait tomber une hostie par terre. Selon la procédure catholique, l'hostie est mise dans de l'eau, puis dans le tabernacle.

C'est la procédure catholique habituelle. On attend qu'elle se dissolve et que la présence réelle parte. Et deux semaines plus tard, on rouvre le tabernacle, et on constate qu'il y a une tache rougeâtre sur l'hostie.

On se dit que c'est bizarre, qu'il faudrait analyser ça au plan scientifique. Une commission d'enquête est lancée pour faire une analyse scientifique sur cette hostie. Elle est lancée en 1999 par le cardinal Bergoglio, qui allait devenir le futur pape François.

Le cardinal Bergoglio autorise à ce qu'on lance l'enquête. Les investigateurs Ricardo Castagnon Gomez, Ron Tesoriero et Mike Willsey sont désignés pour réaliser cette investigation. Ils vont

faire appel à des scientifiques à travers le monde pour analyser ce morceau d'hostie.

Ils finissent par analyser l'hostie avec le scientifique Frédéric Zouguibé. Pourquoi l'ont-ils choisi en particulier ? C'est parce qu'à l'époque, en 2004, quand il analysait l'hostie, quelques années plus tard, c'était le plus grand expert de pathologie cardiaque de la planète. Il était médecin légiste, spécialiste de pathologie cardiaque et spécialiste de médecine légale.

Il avait plus de 10 000 autopsies à son actif. C'était vraiment une sommité mondiale dans son domaine. Ils lui ont donné ce morceau d'hostie pour qu'il l'analyse à l'aveugle.

A l'aveugle, ça veut dire sans savoir d'où provient l'échantillon qu'il analyse. Comme ça, il n'y avait aucun biais. Ça a été filmé sous le microscope.

On le voit face caméra dire « Ce que j'observe est un morceau du myocarde qui a beaucoup souffert. » Il dit ça à l'aveugle sans savoir d'où provient le morceau d'hostie qu'il analyse. Il constate aussi qu'il y a des globules blancs qui sont présents dans le morceau qu'il analyse.

Ça, ce n'est pas possible. Les globules blancs survivent très peu de temps quand on les met en dehors de l'organisme. Au bout de quelques minutes ou quelques heures, les globules blancs finissent par mourir.

Là, il analyse une hostie qui date de 8 ans auparavant. On est en 2004 et cette hostie date de 1996. Il voit encore les globules blancs qui sont présents.

C'est quelque chose qui est inexplicable par les lois de la physique seule. C'était pas le seul à avoir vu les globules blancs. En l'an 2000, 4 ans plus tôt, le docteur Lawrence avait lui aussi observé les globules blancs présents dans cette hostie.

On a les captures des slides de microscope qui sont disponibles sur Internet si ça intéresse certains. Ça, c'est deux miracles impressionnants. Mais ça ne s'arrête pas là.

Ces phénomènes se sont répétés successivement dans des pays différents, dans des villes différentes, analysés par des médecins différents. On a eu le cas de Tiksla en 2006, où ce genre de phénomène s'est produit. Ça s'est produit cette fois-ci pendant la messe.

L'hostie s'est mise à saigner. On a envoyé ça à des laboratoires juste après. Des laboratoires très différents, en Bolivie, aux Etats-Unis, au Guatemala, qui ont analysé ces morceaux d'hostie en aveugle, encore une fois, et qui ont pu déterminer qu'il y avait un morceau de myocarde souffrant, comme par hasard, encore une fois, un morceau de cœur, et qu'il y avait du fameux sang abbé.

Ça, c'est quelque chose d'assez incroyable, parce que le sang abbé est le groupe sanguin le plus rare sur Terre. Il y a ce cas de Tiksla de 2006 qui confirme ce qui a été vu à Lanziano et à Buenos Aires en 1996. Et on a eu d'autres cas de miracles eucharistiques en Pologne, à Sokolka en 2008 et à Legnica en 2013.

Dans ces deux cas, encore une fois, les médecins ont pu constater, par des analyses en aveugle, qu'il y avait bien un morceau de myocarde souffrant avec des marques de striation. Ça, c'est vraiment quelque chose d'impressionnant. D'un point de vue probabiliste, si on fait une analyse bayésienne, pour parler homateux, quelle est la probabilité que, dans cinq cas différents indépendants, dans des pays différents, à des époques différentes, analysés par des scientifiques différents, on obtienne cinq fois sur cinq un morceau de myocarde souffrant ? C'est quand même très improbable.

Et à chaque fois qu'on a analysé le groupe sanguin, à savoir dans les deux cas de Lanziano et de Tixla, il y avait un groupe sanguin de type AB, le groupe sanguin le plus rare sur Terre. La probabilité d'être de groupe sanguin AB, c'est une chance sur vingt à peu près. On estime que c'est entre 1 % et 5 %. Et donc la probabilité d'obtenir successivement du groupe sanguin AB, c'est très improbable.

Surtout que le groupe sanguin AB, on le retrouve aussi sur trois autres reliques de la Passion du Christ. Le Linceul de Turin, le Suero Viedo et la Tunique d'Argenteuil. Sur ces trois linges aussi, on retrouve aussi du sang AB.

Donc on a cinq objets indépendants, d'époques différentes, où on constate qu'il y a du sang AB présent dessus. Donc la probabilité d'avoir cinq objets différents indépendants avec du sang AB présent dessus, on peut dire que c'est une chance sur vingt, le tout à la puissance cinq, ce qui fait une chance sur trois millions de cent mille. Donc c'est quand même très très improbable.

Et donc l'hypothèse du miracle ici est d'autant plus renforcée. Donc je dirais, pour conclure, que les miracles eucharistiques aujourd'hui servent de confirmation de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Et je pense que Dieu nous donne ces signes aujourd'hui pour que nous puissions avoir cette foi qu'il est vraiment présent dans l'Hostie consacrée.

Et aujourd'hui, les analyses scientifiques vont dans ce sens. Et si vous voulez approfondir ce sujet, je vous invite à acheter le meilleur livre qui a été publié sur la question, le plus rigoureux au plan scientifique, qui est le livre du cardiologue Franco Serafini, qui s'appelle Un cardiologue rencontre Jésus et qui vient d'être publié chez Artej en 2025. Je vous remercie.